

« Le bidonville de la honte » : là où vivent nos « futures bombes »

écrit par François des Groux | 29 janvier 2020



Illustration : Baptiste Giroudon

Pour les journalistes de Paris-Match, c'est « le bidonville de la honte ».

Mais la honte de quoi ? La honte pour qui ?

C'est de notre faute si des milliers de migrants s'entassent dans cette « poubelle géante, bidonville indigne à 3 kilomètres du Sacré-Cœur » (et pourquoi pas la mosquée du coin ?), dans « un flot d'indifférence » ?

Il faudrait, en plus les plaindre, ces Afghans, Soudanais, Erythréens, Somaliens, Iraniens, Koweïtiens venus sans autorisation poser leur cabanes en tôle et contreplaqué (offerts par les Roms !) « aménagées avec un soin émouvant » ?

Et bien sûr, dans des camps où vivent, à 90%, des hommes musulmans, les journalistes sont tombés sur le seul chrétien du coin et deux Afghans athées.

Mais bon, il paraît que la crise migratoire est terminée. Raison de plus pour offrir un logement social décent, des sous et la nationalité française à ces gentils migrants venus payer nos retraites.

Sinon, et c'est France terre d'asile qui l'affirme, ils se transformeront, peut-être, « en futures bombes » !

Extraits

Porte d'Aubervilliers, au ras du périphérique, 2 000 migrants survivent dans un flot d'indifférence



Environ 2 000 migrants survivent dans cette poubelle géante, bidonville indigne à 3 kilomètres du Sacré-Cœur. Afghans, Soudanais, Érythréens, Somaliens et, depuis peu, Iraniens et Koweïtiens.

Les cabanes, minuscules, bricolées avec des morceaux de tôle et de contreplaqué offerts par les Roms, s'alignent sur la partie haute du camp. On en compte une soixantaine, la plupart aménagées avec un soin émouvant.

Ishaq, 30 ans, a quitté l'Érythrée depuis que l'État a entrepris de fermer une à une les églises et les écoles. Il a transformé sa cabane en chapelle. Sur sa porte en bois blanc, Ishaq a inscrit au feutre le psaume 23 de l'Ancien Testament : « L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien »...

Amir et Asmata, deux Afghans de 23 ans [...] ont décidé de fuir leur pays en juin 2018, après avoir professé leur athéisme sur les réseaux sociaux. [Ils] font partie des rares nouveaux venus en Occident.



« Depuis la grande vague de 2015, le nombre de demandeurs d'asile est retombé au niveau normal et gérable de 2014 : 600 000 pour l'UE, constate Pierre Henry, directeur de France terre d'asile. Mais ces camps alimentent le fantasme de l'envahissement »...

Devant leur grande tente recouverte d'une épaisse bâche imperméable bleue – un luxe, ici –, huit copains afghans partagent un poulet aux oignons, cuit sur un brasero [...] Ils font partie des « réfugiés statutaires » qui possèdent des autorisations de séjour variant de un à cinq ans.

L'Europe est incapable de se mettre autour d'une table pour intégrer ces 0,03 % de sa population. Ça n'est pas une crise

migratoire, c'est une crise d'accueil ! »



L'Italie et l'Espagne n'enregistrent quasiment plus d'empreintes. Ils considèrent avoir pris leur part, comme l'Allemagne, qui a reçu en 2015 890 000 réfugiés, en majorité syriens. La France supprime des aides aux migrants enregistrés dans un autre pays membre.

Résultat : on fabrique des sans-papiers, des déçus qui deviennent délinquants de droit commun. Et peut-être même de futures bombes.

Hanaë El Bakkali, psychothérapeute [...] voit désormais apparaître des états dépressifs. « *Cette errance engendre la perte d'espoir et surtout d'identité, témoigne-t-elle. Mes*

interlocuteurs se sentent déshumanisés, rejetés. Leur désillusion se traduit par de la honte, mais aussi par beaucoup de colère. »

A 300 mètres du camp d'Aubervilliers, une dizaine de bénévoles de l'Armée du Salut servent chaque matin, en plein air, 700 petits déjeuners financés par la Ville de Paris.

Pour les repas du midi et du soir, les Restos du Cœur et la Fondation de l'Armée du Salut disposent aussi d'un vaste local où passent quotidiennement 200 migrants. Ils bénéficient également de consultations médicales et juridiques.

Et rechargent leur portable, jouent aux cartes ou aux dominos, roupillent sur les quatre grands canapés.



Certains vêtements sont bouillis : la gale sévit dans le camp.

Durant leurs maraudes, France terre d'asile, Utopia 56 et Médecins du monde proposent également les services de personnel médical, d'interprètes, de psys et de juristes [...] Enfin, les diverses associations gèrent un « réseau citoyen » de 600 hébergeurs.

Priorité aux femmes et aux enfants, à qui on évite de demeurer dans le camp. Les prises de territoire provoquent, çà et là, entre communautés, de violentes disputes, voire des rixes plus viriles à couteaux tirés.

Jeudi 16 janvier, des fonctionnaires du ministère de la Justice, portant des gants de protection, sont venus distribuer des kits d'hygiène et des provisions. Suivait une rutilante berline de l'ambassade des Émirats arabes unis, porteuse de 70 plateaux-repas.

.

Vendredi 17 janvier, 15 h 30. Une poignée de riverains manifestent devant l'école maternelle Charles-Hermite pour protester contre « les migrants consommateurs de crack ». Le squat de la « colline du crack » [...] est peuplé en majorité de ressortissants... français.

.

Samedi 18 janvier, 17 heures [...] Une poignée de jeunes filles et de garçons de l'Ile-Saint-Denis (93) pénètrent gaiement dans le camp, chargés de sacs remplis de vêtements, collectés grâce aux réseaux sociaux [...] Des têtes d'enfants apparaissent, qui sourient. Les mères restent au fond de la tente. Elles ont souvent honte. Sur le muret de la bretelle du périphérique, Hussein et Oussman, deux gamins, regardent passer les voitures. Leurs rêves d'avenir ?

A des années-lumière de nos soucis de retraite

Arnaud Bizot

<https://www.parismatch.com/Actu/Societe/A-Paris-le-camp-de-la-honte-1670296>

Commentaire de Machinchose

Paris : évacuation du vaste camp de migrants et toxicomanes porte d'Aubervilliers – Le Parisien

Et voilà le tour de passe-passe ! Des envahisseurs, des clandestins, des indésirables, des individus en situation d'expulsion, sont dorénavant des « migrants » ou mieux encore des « exilés ». Des exilés de leur plein gré, à qui jamais personne n'a offert la valise ou le cercueil, mais qui se passent le mot chez eux par millions.

Il existe un continent et un pays dit la FRONCE où, dès que tu arrives, on t'offre une case en dur, des sous pour manger, t'habiller, t'amuser, une carte ou tu peux te faire soigner à l'œil, le corps, la vue, la surdité, les dents, l'accouchement, plus tu as d'enfants et plus tu es riche ! Et tout ça sans JAMAIS TRAVAILLER.

Et en prime y a plein d'autres avantages ! Tu peux voler, tuer, violer les blanches, on t'excusera, tu n'as pas les codes ou tu es bourré, ou tu es drogué !

La punition des Français à ce viol du bon sens et de la nature humaine sera très chère à payer... parce que la « remigration », ça ne veut rien dire, le mot exact c'est expulsion manu militari de tous ces « derniers arrivés » par millions depuis 7 ans ! Tout en faisant le nécessaire pour une remigration des plus anciens, devenus Français de la braguette, vers les pays d'origine de leurs parents

Comme le million et demi de ces européens, non musulmans d'Afrique française du nord, un jour des Arabes nous ont dit: « dégage sinon c'est couic ! ». Tous, nous avons compris et sommes partis de ces pays où nos ancêtres sont enterrés depuis des générations.

Chacun son tour.

Et ces millions de derniers chrétiens, dits d'Orient, couverts d'horions et de persécutions ? Qui devraient être reçus en Europe avec respect... Qui s'en soucie ?

Paris : évacuation du vaste camp de migrants et toxicomanes porte d'Aubervilliers

L'importante opération d'évacuation du campement de migrants de la porte d'Aubervilliers à Paris (XIXe arrondissement), où vivaient plusieurs centaines de personnes, s'est terminée en milieu de matinée ce mardi.

Encadrés par un important dispositif policier, des migrants qui avaient planté des tentes ou monté des baraquements de fortune dans ce bidonville au bord du périphérique ont été acheminés vers des bus à destination de gymnases ou des 17 centres d'accueil franciliens.

Cette opération était organisée conjointement par la préfecture de police de Paris et de la préfecture de la région Ile-de-France.

Un peu avant 9 heures, 1 436 personnes (dont 93 enfants) avaient été évacuées et les autorités ont terminé par les toxicomanes regroupés dans ce campement : 34 personnes (25 hommes et neuf femmes) ont été pris en charge.

Ces toxicomanes qui devraient à terme bénéficier de 74 places d'accompagnement gérées par l'association Assore, doivent transiter par une salle de repos porte de La Chapelle où ils

seront encadrés par une équipe médicale renforcée.

Anne Hidalgo, la maire de Paris présente sur place, s'est félicitée de cette opération...

<http://www.leparisien.fr/paris-75/paris-evacuation-d-un-important-camp-de-migrants-porte-d-aubervilliers-28-01-2020-8246022.php>